

MERSEN : PERFORMANCE REMARQUABLE EN 2018

- CROISSANCE ORGANIQUE DES VENTES DE 10% SUR L'ANNEE
- MARGE OPERATIONNELLE COURANTE DE 10,4 % SUR L'ANNEE VS 9,2% EN 2017
- CROISSANCE DU RESULTAT NET (+48%)
- DIVIDENDE 2018 PROPOSE DE 0,95€ PAR ACTION VS 0,75€ EN 2017
- PERSPECTIVES 2019 : CROISSANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES (+2 A +5% EN ORGANIQUE) ET DE LA MARGE OPERATIONNELLE COURANTE (ENTRE 10,5% ET 10,7%)

PARIS, LE 13 MARS 2019 - Mersen (Euronext FR0000039620 – MRN), expert mondial des spécialités électriques et des matériaux avancés, publie aujourd'hui ses résultats annuels 2018.

Le Conseil d'administration de Mersen s'est réuni le 12 mars 2019 et a arrêté les comptes audités 2018.

CHIFFRES CLES 2018

	2018	2017
Chiffre d'affaires (M€)	878,5	809,2
Marge opérationnelle courante	10,4%	9,2%
Résultat net (M€)	59,2	40,0
ROCE	11,8%	9,8%
Dette nette (M€)	215	178
Ratio d'endettement net/EBITDA	1,6	1,6
Dividende par action (€)	0,95	0,75

A l'occasion de ces résultats, Luc Themelin, Directeur Général de Mersen, a déclaré :

« Dans la continuité de 2017, 2018 a été une belle année pour Mersen. Tous les indicateurs sont au vert : croissance organique des ventes de 10%, croissance significative de la marge opérationnelle courante à 10,4%, finalisation de plusieurs acquisitions stratégiques et lancement de nouveaux programmes d'investissements pour préparer le Groupe à la croissance future. Ces bons résultats nous permettent de proposer à nos actionnaires un dividende en forte croissance à 0,95 euro par action, qui reflète la bonne dynamique du Groupe et la confiance en nos perspectives.

Mersen anticipe, pour 2019 et au-delà, une poursuite de la croissance de l'ensemble de ses marchés porteurs, grâce notamment à nos investissements pour l'avenir. »

ACTIVITE, EBITDA ET RESULTAT OPERATIONNEL COURANT

Mersen réalise pour l'année 2018 un chiffre d'affaires consolidé de 879 millions d'euros en forte croissance organique de près de 10 %. En tenant compte d'un effet de change défavorable (-3 %) et de l'intégration des sociétés Idealec et FTCAP (+2,1 %), le chiffre d'affaires est en croissance totale de 8,6 %.

L'EBITDA s'élève à 130,3 millions d'euros, une croissance de plus de 14 % par rapport à 2017. Il représente désormais 14,8 % du chiffre d'affaires.

Le résultat opérationnel courant du Groupe atteint 91,6 millions d'euros en 2018, soit une marge opérationnelle courante de 10,4 % en progression de 120 points de base par rapport à 2017.

Les ventes du pôle *Advanced Materials* s'élèvent à 487 millions d'euros, en croissance organique de plus de 12 % sur la période. Tous les marchés contribuent à la croissance, en particulier le solaire et l'électronique notamment à base de carbure de silicium (SiC).

La marge opérationnelle courante du pôle *Advanced Materials* est à nouveau en forte croissance, de 300 points de base par rapport à 2017 (14,1 % vs 11,1 %). Cette amélioration résulte d'effets volume et prix très favorables, qui ont largement couvert les effets matières négatifs. De plus, les gains issus du plan de compétitivité ont plus que compensé l'inflation.

Les ventes du pôle *Electrical Power* atteignent 391 millions d'euros sur l'année, en croissance de près de 7% à périmètre et changes constants. Le pôle bénéficie d'une activité soutenue sur les marchés de transports verts, le ferroviaire et le véhicule électrique. Le pôle a également bénéficié des contributions des sociétés récemment acquises, Idealec et FTCAP.

La marge opérationnelle courante du pôle *Electrical Power* s'établit à 10% du chiffre d'affaires contre 11% en 2017. L'effet volume/mix est positif mais l'inflation des matières premières et des salaires n'a pas été compensée par des augmentations de prix. De plus, le Groupe a engagé des ressources additionnelles pour mener à bien les développements autour du stockage d'énergie et de l'électronique de puissance. Par ailleurs, les acquisitions (FTCAP, Idealec) ainsi que les taux de change ont un effet dilutif ponctuel.

RESULTAT NET

Les charges non courantes s'élèvent à (3,8) millions d'euros. Elles se composent de 1,6 million d'euros de charges liées aux acquisitions, en particulier FTCAP et Idealec et de 2,2 millions d'euros d'autres charges, principalement liées au plan de compétitivité et à des litiges.

La charge financière nette de Mersen s'établit à 10,3 millions d'euros en 2018. La dette moyenne sur l'année est de 203 millions d'euros contre 193 millions en 2017, une augmentation de 10 millions d'euros liée aux acquisitions réalisées par le Groupe et au plan d'investissements important.

La charge d'impôt nette s'établit à 18,3 millions d'euros, soit un taux effectif d'impôt de 24 %, une nette baisse par rapport à l'année dernière (32 %), le Groupe bénéficiant de la réforme fiscale américaine et d'utilisation de reports déficitaires dans certaines géographies. Hors ce dernier effet, le taux normatif serait de 26 %.

En conséquence, le résultat net s'élève à 59,2 millions d'euros contre 40 millions d'euros en 2017, soit une croissance de 48%.

Le résultat des minoritaires comprend essentiellement le résultat de Yantai (Chine) dont Mersen détient 60%. Le résultat net part du Groupe est de 56,5 millions d'euros.

CASH ET ENDETTEMENT

Les activités opérationnelles ont généré au cours de l'année un flux de trésorerie de près de 92 millions d'euros, contre 64 millions d'euros l'année dernière. Il intègre 7 millions d'euros de flux de restructuration (plan de compétitivité) et de litiges et une consommation de besoin en fonds de roulement de plus de 21 millions d'euros liée à la croissance de l'activité. Le taux de BFR est de 21 % du chiffre d'affaires (20 % fin 2017).

Les investissements industriels s'élèvent à 58 millions d'euros, dont 5 millions sont liés au plan de compétitivité. Ils sont localisés pour l'essentiel dans le pôle *Advanced Materials*, avec des investissements de capacité dans le graphite, les feutres souples de fibre de carbone et le carbure de silicium pour les marchés du solaire, de l'électronique et des miroirs laser notamment.

Le Groupe génère donc un free cash-flow avant intérêts financiers et acquisitions de 33 millions d'euros contre 27 millions en 2017, soit une croissance de 21%.

Les flux liés aux acquisitions (31 millions d'euros) correspondent aux acquisitions de l'année : FTCAP, Idealec, et LGI et au rachat des minoritaires de Cirprotec. Ils ne tiennent pas compte des compléments de prix prévus mais non payés (environ 7 millions d'euros) qui sont toutefois comptabilisés dans la dette nette.

Par ailleurs, le Groupe a procédé au rachat de 200 000 titres à l'occasion de l'ABB (Accelerated Book Building) réalisé par Ardian et Sofina le 15 mars 2018 et de 45 200 actions sur le marché en décembre 2018 pour un total d'environ 8 millions d'euros, en vue de couvrir les plans d'actions pour les salariés.

L'endettement net à fin 2018 atteint 215,5 millions d'euros contre 178,1 millions d'euros fin 2017 soit une augmentation de 37,4 millions d'euros.

STRUCTURE FINANCIERE

Le Groupe maintient une structure financière solide avec des ratios proches de ceux de l'année dernière : le ratio d'endettement net sur Ebitda (« leverage ») s'établit à 1,59 et le ratio d'endettement net sur fonds propres (« gearing ») à 39 %.

DIVIDENDE

Le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée Générale des actionnaires du 17 mai prochain la distribution en numéraire d'un dividende de 0,95 euro par action, en croissance de 27% par rapport à 2017 (0,75 euro). Il en résulterait un montant distribué d'environ 20 millions d'euros et un taux de distribution de 35% du résultat net part du Groupe.

PERSPECTIVES 2019

Le Groupe s'attend à des évolutions favorables à moyen terme sur ses marchés de croissance, en particulier :

- Le marché des énergies renouvelables devrait rester dynamique à moyen terme. Toutefois, sur le marché du solaire, Mersen devrait faire face en début d'année 2019 à une base de comparaison élevée.
- La croissance du marché de l'électronique devrait être tirée par les semi-conducteurs à base de carbure de silicium (SiC).
- Dans le marché du stockage d'énergie, Mersen poursuit ses développements sur les systèmes de protection des batteries. Une croissance significative serait potentiellement attendue au-delà de 2021-2022
- Le marché de la chimie devrait connaître une croissance modérée, tandis que les industries de procédés suivraient la tendance des grandes économies, à priori moins favorable qu'en 2018.

Ainsi, dans l'environnement macroéconomique actuel, le Groupe s'appuie sur ses bases solides pour poursuivre son développement sur ses marchés porteurs et vise une poursuite de sa croissance en 2019.

Le chiffre d'affaires du Groupe serait ainsi en croissance organique de 2 à 5% auquel s'ajoute 2% de croissance liée aux acquisitions réalisées en 2018. En conséquence, le Groupe vise une marge opérationnelle courante comprise entre 10,5% et 10,7%¹.

Poursuivant son programme d'investissements pour faire face à la demande au-delà de 2019 et préparer l'avenir, le Groupe devrait dépenser entre 60 et 70 millions d'euros en 2019 dont plus de 40% seront consacrés à la croissance, notamment pour les marchés des semi-conducteurs SiC, du véhicule électrique, du solaire et des miroirs laser.

¹ Hors impact IFRS 16

COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDE SIMPLIFIE

<i>En millions d'euros</i>	2018	2017
Chiffre d'affaires consolidé	878,5	809,2
Marge brute	285,1	256,0
Charges commerciales et autres	(82,1)	(79,6)
Frais administratifs centraux et de recherche	(110,2)	(100,6)
Amortissement du goodwill	(1,2)	(1,2)
Résultat opérationnel courant	91,6	74,6
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>10,4%</i>	<i>9,2%</i>
Charges et produits non courants	(3,8)	(10,3)
Résultat opérationnel	87,8	64,3
Résultat financier	(10,3)	(10,0)
Impôts courants et différés	(18,3)	(15,1)
Résultat net des activités cédées	0,0	0,8
Résultat net de la période	59,2	40,0
- Part du Groupe	56,5	37,6

ANALYSE SECTORIELLE

<i>En millions d'euros</i>	<i>Advanced Materials (AM)</i>		<i>Electrical Power (EP)</i>		<i>Groupe y compris frais de holding</i>	
	2018	2017	2018	2017	2018	2017
Chiffre d'affaires	487,1	446,6	391,4	362,6	878,5	809,2
EBITDA*	97,7	79,5	48,7	49,1	130,3	114,1
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>20,1%</i>	<i>17,9%</i>	<i>12,5%</i>	<i>13,60%</i>	<i>14,8%</i>	<i>14,1%</i>
Résultat opérationnel courant	68,9	49,6	39	39,9	91,6	74,6
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>14,1%</i>	<i>11,1%</i>	<i>10,0%</i>	<i>11,0%</i>	<i>10,4%</i>	<i>9,2%</i>

ÉTAT DE SITUATION FINANCIERE SIMPLIFIEE

<i>En millions d'euros</i>	2018	2017
Actif non courant	652,3	605,9
Stocks	198,6	158,8
Clients et autres créances	177,2	140,8
Autres actifs	6,5	5,1
TOTAL	1 034,6	910,6
Capitaux propres	528,1	484,0
Provisions	9,3	13,2
Avantages du personnel	64,6	68,3
Fournisseurs et dettes d'exploitation	184,2	140,7
Autres passifs	32,9	26,3
Dette nette	215,5	178,1
TOTAL	1 034,6	910,6

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE CONSOLIDES SIMPLIFIE

<i>En millions d'euros</i>	2018	2017
Flux de trésorerie des activités opérationnelles avant variation du BFR	123,2	94,3
Variation du besoin en fonds de roulement	(21,5)	(14,5)
Impôts sur le résultat payés	(10,0)	(15,4)
Flux de trésorerie des activités opérationnelles poursuivies	91,7	64,4
Flux de trésorerie opérationnel des activités arrêtées	(0,4)	(0,2)
Flux de trésorerie net des activités opérationnelles	91,3	64,2
Flux de trésorerie des investissements industriels	(58,0)	(36,7)
Flux de trésorerie des activités opérationnelles après investissement industriels	33,3	27,5
Variation de périmètre (acquisitions)	(30,8)	0,0
Cessions d'immobilisations et autres	(1,8)	5,0
Flux de trésorerie des activités opérationnelles et d'investissements	0,7	32,5

Le document de référence 2018 est disponible sur le site web de Mersen (www.mersen.com) et a été déposé auprès de l'Autorité des Marchés Financiers.

Les résultats seront présentés en webcast accessible depuis le site web.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Chiffre d'affaires du 1^{er} trimestre 2019 : 24 avril 2019 après Bourse.

A PROPOS DE MERSEN

Expert mondial des spécialités électriques et des matériaux avancés, Mersen conçoit des solutions innovantes adaptées aux besoins de ses clients pour optimiser leur performance industrielle dans des secteurs porteurs : énergies, électronique, transports, chimie/pharmacie et industries de procédés.

LE GROUPE EST COTE SUR LE COMPARTIMENT B D'EURONEXT

CONTACT INVESTISSEURS

Véronique Boca

Directeur de la communication

Mersen

Tél. + 33 (0)1 46 91 54 40

Email : dri@mersen.com

CONTACT PRESSE

Stanislas Mulliez / Guillaume Granier

FTI Consulting Strategic Communications

Tél. +33 (0)1 47 03 68 10

Email : stanislas.mulliez@fticonsulting.com /
guillaume.granier@fticonsulting.com

GLOSSAIRE

Croissance organique : calculée en comparant le chiffre d'affaires de l'année n avec le chiffre d'affaires de l'année n-1 retraité au taux de change de l'année n, hors impact des acquisitions et/ou cessions.

Résultat opérationnel courant : suivant définition 2009.R.03 du CNC.

EBITDA (Earnings Before Interest, Taxes, Depreciation and Amortization) : résultat opérationnel avant amortissements et avant produits et charges non courants.

Free cash-flow (ou flux net de trésorerie disponible) : variation de trésorerie nette provenant des activités opérationnelles, diminuée des investissements industriels.

Endettement net : dettes financières brutes diminuées de la trésorerie et des équivalents de trésorerie et des actifs financiers courants.

Leverage : ratio d'endettement net sur EBITDA, calculé selon la méthode des covenants bancaires des financements confirmés de Mersen.

Gearing : ratio d'endettement net sur fonds propres, calculé selon la méthode des covenants bancaires des financements confirmés de Mersen.

BFR (Besoin en fonds de roulement) : somme des créances clients et comptes rattachés, des stocks, des autres créances courantes, diminuée de la somme des dettes fournisseurs et comptes rattachés.

Taux de BFR : rapport du besoin en fonds de roulement sur le chiffre d'affaires du dernier trimestre multiplié par 4.

Taux de distribution : rapport du dividende par action proposé au titre de l'année sur le résultat net part du Groupe par action de l'année.

Taux de distribution retraité : rapport du dividende par action proposé au titre de l'année sur le résultat net part du Groupe par action de l'année, retraité d'éléments exceptionnels de l'année calculé sur la base du nombre d'actions ordinaires hors auto-détention au 31 décembre de l'année n.

Capitaux Employés : somme des immobilisations incorporelles et corporelles, du besoin en fonds de roulement, des créances nettes d'impôts courantes et des dérivés nets.

Capitaux Employés moyens : moyenne pondérée des capitaux employés des 5 derniers trimestres (afin de limiter l'effet des variations de change fin de période vs moyen).

ROCE (Retour sur Capitaux Employés) : rapport du résultat opérationnel courant sur la moyenne pondérée des capitaux employés moyens.

ANNEXES

1 - Calcul du BFR en % de chiffre d'affaires

en millions d'euros	2018	2017
Stocks	199	159
Clients	146	123
Autres créances d'exploitation	20	17
Actifs de contrat	11	
Fournisseurs	-72	-60
Autres passifs d'exploitation	-84	-81
Passifs de contrat	-28	
Besoin en fonds de roulement	192	158
Chiffre d'affaires (4 x 4ème trimestre)	901	806
BFR en % de CA	21%	20%

2- Calcul du ROCE

(en millions d'euros)	2018	2017
Résultat opérationnel courant	91,6	74,6
Capitaux employés moyens	775	760
ROCE	11,8%	9,8%

3- Impact de l'application de la norme IFRS16 au 1er janvier 2019

A partir du 1er janvier 2019, la comptabilisation des contrats de location est modifiée. La nouvelle norme prévoit un principe de comptabilisation de l'ensemble des contrats de location au bilan.

En nombre, les contrats de location de Mersen concernent essentiellement les véhicules et les chariots élévateurs. En valeur, ce sont principalement les bâtiments (bureaux, usines et entrepôts).

Les impacts estimés au 1er janvier 2019 sont les suivants : impact positif sur le résultat opérationnel courant de l'ordre de 2 à 3 millions d'euros, et sur l'EBITDA de l'ordre de 10 à 11 M€ ; impact quasi nul sur le résultat net ; augmentation de la dette de l'ordre de 40 M€ (dette de location) en contrepartie d'un actif d'environ le même montant. L'application de la norme IFRS 16 n'affectera pas la flexibilité financière de Mersen, l'incidence sur le ratio d'endettement étant faible et neutralisé dans le calcul des covenants bancaires.